

# *Biennale de l'Image Tangible*

« La Biennale de l'Image Tangible présente une sélection d'oeuvres qui tendent à s'émanciper d'un usage classique du médium photographique. Que ce soit à la recherche de nouveaux supports, de techniques hybrides ou d'un nouveau rapport à la réalité, cet événement tend à démontrer que la photographie ne cesse jamais d'inventer. En cela, la Biennale de l'Image Tangible accompagne l'émergence de nouveaux langages et de nouvelles pratiques liés à la photographie : une photographie qui bouscule les hypothèses du réel, une photographie qui change de nature, de forme et de postulat, et qui participe ainsi à un élargissement du champ de sa discipline. La troisième édition de la Biennale de l'Image Tangible concentre son calendrier sur le mois de novembre 2023. Elle conserve son ancrage dans l'Est et s'installe dans le Centre et le quartier du Marais. Sa programmation s'articule autour d'une exposition curatée par les organisateurs de la Biennale, et de neuf expositions réunissant les artistes lauréats de l'appel à projet (février – mai 2023), sélectionnés par un jury de professionnels du monde de l'art, de l'image et de la photo. Ainsi que d'un prix Instagram, de tables rondes et discussions, et d'un projet in situ dans l'espace public.»

La Galerie Charlot, partenaire de la Biennale de l'Image Tangible

*«Biennale de l'Image Tangible presents a selection of works that tend to break away from the traditional use of the photographic medium, whether in search of new media, hybrid techniques or a new relationship with reality, this event aims to demonstrate that photography never ceases to invent. La Biennale de l'Image Tangible supports the emergence of new languages and new practices linked to photography: a photography that challenges the assumptions of reality, a photography that changes its nature, form and assumptions, and thus participates in a broadening of the field of its discipline. The third edition of the Biennale de l'Image Tangible focuses its calendar on the month of November 2023. The programme will include an exhibition curated by the Biennial's organisers, and nine exhibitions bringing together the winning artists from the call for projects (February - May 2023), selected by a jury of professionals from the art world, image and photography. There will also be an Instagram prize, round tables and discussions, and an in situ project in the public space.»*

*Gallery Charlot, partner of The Biennale de l'Image Tangible*

## Anne-Lou Buzot

Née en 1990 à Chartres. Vit et travaille à Saint-Denis

*Born in 1990 in Chartres. Lives and works in Saint-Denis.*



### Biographie/ *Biography*

«Après un master de photographie obtenu en 2014 à l'ENS Louis-Lumière, je me suis spécialisée dans les procédés photochimiques. Je les envisage comme une langue vivante et expérimentale au service de différentes formes de création, et j'en ai fait le coeur de mes différentes activités : aujourd'hui je suis à la fois photographe-autrice, éditrice, tireuse et enseignante au laboratoire de l'ENS Louis-Lumière. Dans chacune de ces activités, j'emploie des procédés photochimiques, je les déploie, les apprivoise, les renouvelle, les croise, les (ré)invente, les transmets. Je développe ainsi une sorte de linguistique du médium photographique, où le fond et la forme entrent en résonance dans le processus d'oeuvrement.»

*«After obtaining a master's degree in photography from ENS Louis-Lumière in 2014, I specialised in photochemical processes. I see them as a living, experimental language at the service of different forms of creation, and I have made them the core of my activities: today I am both photographer-author, editor, printer and teacher at the ENS Louis-Lumière's laboratory. In each of these activities, I use photochemical processes, deploying them, taming them, renewing them, crossing them, (re)inventing them and passing them on. In this way I develop a kind of linguistics of the photographic medium, in which content and form resonate in the process of creating.»*



Anne-Lou Buzot, *Errances londoniennes*,

La photographie pourrait être considérée comme une langue vivante qui n'a de cesse d'évoluer depuis son invention. Les procédés ou techniques en seraient la syntaxe — le signifiant, la forme déterminant à la fois les possibles et les limites de ce que l'on peut représenter —, quand les sujets en seraient une sorte de sémantique visuelle — le signifié, le sens.

Dans "L'acte photochimique", je propose une réflexion diachronique sur la linguistique photographique, par le biais de traductions successives. Je pars de textes fondateurs dans l'histoire de la photographie, que je convertis en valeurs numériques hexadécimales. À ces valeurs correspondent également des nuances de gris, ce qui me permet de traduire ces textes pionniers en pixels. J'emploie ensuite un procédé photochimique faisant sens avec chaque texte (papier salé / phytotype / cyanotype) pour tirer d'une part une visualisation du texte en pixels, et d'autre part un aperçu des valeurs hexadécimales intermédiaires.

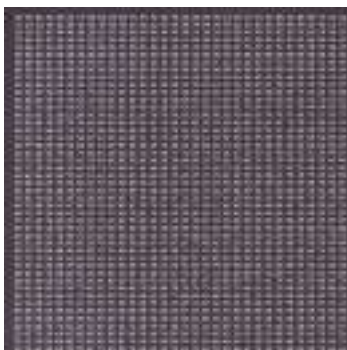
En l'occurrence, j'ai sélectionné des textes de Talbot et Herschel, faisant écho aux trois parties du livre de Maurice Daumas intitulé "L'acte chimique — Essai sur l'histoire de la philosophie chimique", où il est question des évolutions majeures en chimie, intrinsèquement liées au façonnage du langage chimique. Il s'agit par ce choix de replacer la naissance et les transformations du langage photographique dans l'histoire de l'alchimie et de la chimie. Les tirages des textes convertis en pixels seront insérés dans différents exemplaires de ce livre, en vis-à-vis avec les titres des chapitres. Les tirages des valeurs hexadécimales seront quant à eux présentés de manière à évoquer des écrans d'ordinateur.

Les distances temporelles entre les différentes syntaxes employées — analogiques ou numériques — sont ainsi entremêlées et condensées dans des objets photographiques auto-réflexifs. Les strates de traduction apparentes mettent en évidence les évolutions passées, présentes et futures du médium.

*Photography could be seen as a breathing language that has been constantly evolving since its invention. The processes or techniques would be its syntax - the signifier, the form determining both the possibilities and the limits of what can be represented - while the subjects would be a kind of visual semantics - the signified, the meaning.*

*In 'L'acte photochimique', I propose a diachronic reflection on photographic linguistics, through successive translations. I start with seminal texts in the history of photography, which I convert into hexadecimal numerical values. These values also correspond to shades of grey, enabling me to translate these pioneering texts into pixels. I then use a photochemical process that makes sense for each text (salted paper / phytotype / cyanotype) to produce both a visualisation of the text in pixels and an overview of the intermediate hexadecimal values.*

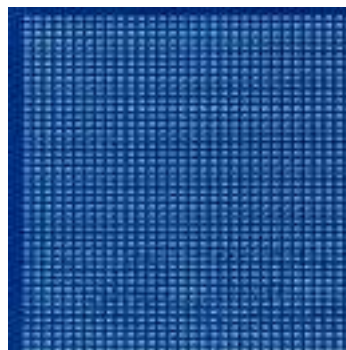
*In this case, I have selected texts by Talbot and Herschel, echoing the three parts of Maurice Daumas's book entitled «L'acte chimique - Essai sur l'histoire de la philosophie chimique», which deals with the major developments in chemistry, intrinsically linked to the shaping of chemical language. The aim is to place the birth and transformations of the language of photography in the history of alchemy and chemistry. Prints of the texts converted into pixels will be inserted in different copies of the book, opposite to the chapter titles. The temporal distances between the different syntaxes employed - analogue or digital - are thus intertwined and condensed into self-reflexive photographic objects. The apparent layers of translation highlight the medium's past, present and future developments.*



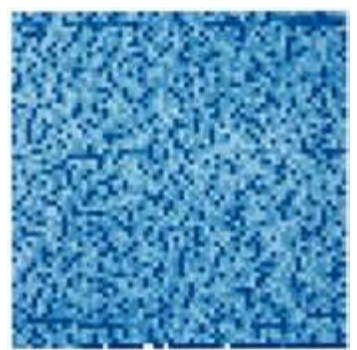
1



2



3



4

Anne-Lou Buzot, *L'acte photochimique - La naissance d'une idée*, tirage sur papier salé 9,2cmx9,2cm, 2023 (1 & 2)

Anne-Lou Buzot, *L'acte photochimique - à l'échelle de l'électron*, cyanotype, 9,2cm x 9,2cm, 2023 (3&4)

## Katherine Melançon

Née en 1977 à Montréal. Vit et travaille à Montréal.

*Born in 1977 in Montreal. Lives and works in Montréal.*



### Biographie/ Biography

«Ma pratique s'intéresse à la rencontre entre le naturel et le technologique et plus récemment à l'agentivité des êtres vivants non-humains ; que serait le monde, l'art, s'ils étaient créés avec le vivant non-humain? Prenant souvent comme point de départ la scanographie de spécimens naturels, ces nouvelles « semences » sont plantées dans différents matériaux, explorant ainsi la fluidité des images dans des cycles de métamorphose entre des « sols » physiques et numériques.»

Katherine a obtenu une maîtrise en beaux-arts à la Central Saint Martins de Londres, Royaume-Uni, et un baccalauréat en médias interactifs de l'UQAM. Son travail a été exposé au Canada, aux États-Unis et en Europe. En 2022, elle est nommée sur la liste longue du prix Sobey pour l'art contemporain canadien.»

*«My practice takes an interest for the intersection of the natural and the technological. More recently, I have been exploring non-human beings' agency; what could become of the world, of art, if it was created with non-human species? Often using the starting point of scanography of natural specimens, I plant these new seeds in different materials, exploring images' fluidity through cycles of metamorphosis between physical and digital soils.»*

*Katherine holds an MFA from Central Saint-Martins in London, UK, and a BA in digital media from UQAM, Montreal, Canada. Her work has been exhibited in Canada, in the USA and in Europe. In 2022, she was nominated to the Sobey Art Award.*



Katherine Melançon, *Vers un parlement du vivant III, Fougères, 2022*

«Par l'intégration de cartes perforées pour automatiser le métier à tisser, le métier Jacquard (1800-1815 env.) est une des inventions majeures ayant mené aux technologies numériques. Depuis plusieurs années, ma pratique s'intéresse à explorer les cycles de mutation entre le naturel, le numérique et le matériel. Pour cette œuvre, j'ai « scanographié » les fleurs du cactus *Epiphyllum Oxypetalum* qui ne fleurissent qu'une seule nuit; une nature morte à son paroxysme d'éphémérité. L'image créée à partir de ces numérisations a ensuite été tissée par un métier Jacquard ramenant ainsi l'image à la source de sa possibilité d'existence. La tapisserie comporte des fils dont les couleurs changent pour rejouer la naissance et la mort si rapide de ces fleurs-événement. C'est la luminosité du moment, communiquée par un capteur, qui rythme ces changements.»

«The Jacquard loom (circa 1800-1815) was one of the major inventions that led to digital technologies, incorporating punched cards to automate the loom. For several years now, my practice has taken an interest in exploring the cycles of mutation between the natural, the digital and the material. For this work, I 'scanned' the flowers of the *Epiphyllum Oxypetalum* cactus, which blooms only during one night - a still life at its most ephemeral. The image created from these scans was then woven on a Jacquard loom, bringing the image back to the source of its possible existence. The tapestry is made up of threads whose colours change to re-enact the rapid birth and death of these event-flowers. The rhythm of these changes is set by the luminosity of the moment, communicated by a sensor.»



Katherine Melançon, Installation *Nature morte - Epiphyllum*, 2018 - 2022  
Tapisserie Jacquard augmentée



## Thomas Paquet

Né en 1979 à Troyes. Vit et travaille à Paris.

*Born in 1979 in Troyes. Lives and works in Paris.*



### Biographie/ Biography

«Depuis plusieurs années, dans un jeu de construction pour peindre une expérience sensible du monde j'ai entrepris un travail d'étude photographique autour de ses caractéristiques fondamentales: lumière, espace et temps. J'approche la photographie de manière directe, pratique et mets en jeu un processus de création partant d'abord de la lumière. L'expérimentation est ici centrale et un dispositif, optique, physique ou chimique est mis au point pour chacun de mes projets. Les œuvres produites, entre préméditation et hasard, assument une dimension plastique qui travaille de l'intérieur les possibilités et les limites du document photographique.

Mon travail est un aussi un hymne à la lenteur. Les temps de pose que je mets à l'œuvre pour mes projets sont très longs, allant parfois de quelques minutes à plusieurs jours d'exposition.

J'envisage la photographie comme un art dont on ne peut ignorer la façon. Aussi le film argentique est-il souvent au cœur de mon processus de création. J'ai coutume notamment d'utiliser des techniques argentiques traditionnelles, les impressions au collodion humide ou les cyanotypes.

Jour après jour renouvelés à travers le regard, mes gestes sont prolongés sur l'émulsion photographique. Mon approche est artisanale, je travaille la matière.

L'utilisation de procédés traditionnels me permet aussi de confondre notre rapport au passage du temps.

En brouillant les frontières entre science et poésie, matérialité et abstraction, objectivité et subjectivité, mes œuvres sont une invitation à dépasser notre représentation de la réalité.

L'émulsion photographique donne alors à voir une image leurrant nos croyances, opérant un passage de l'immatériel vers une épreuve tangible et physique.»

*«For several years now, as part of a game of construction to paint a sensitive experience of the world, I have been working on a photographic study based on its fundamental characteristics: light, space and time.*

*Experimentation is central here, and an optical, physical or chemical device is developed for each of my projects. The works produced, somewhere along the lines of premeditation and chance, take on a plastic dimension that works from the inside out on the possibilities and limits of the photographic document.*

*My work is also a hymn to slowness. The exposure times I use for my projects are very long, sometimes ranging from a few minutes to several days of exposure. I see photography as an art form whose medium cannot be ignored, which is why film is often at the heart of my creative process. I often use traditional silver techniques, such as wet collodion prints and cyanotypes.*

*Day after day, renewed through the eyes, my gestures are extended onto the photographic emulsion.*

*My approach is based on craftsmanship, working with materials, and using traditional processes to confound our relationship with the time passing. By blurring the boundaries between science and poetry, materiality and abstraction, objectivity and subjectivity, my works are an invitation to go beyond our representation of reality. The photographic emulsion then reveals an image that deceives our beliefs, moving from the immaterial to a tangible, physical proof.»*



Thomas Paquet,  
*La Nef #1, La Nef #2, La Nef #3,*  
2023  
tirage sur papier baryté n°b  
40 x 50 cm

« L'Observatoire restitue en temps réel, par un jeu de dégradé de couleur, la position de la lune et du soleil.

À un temps T, dans un lieu spécifique, grâce à une série de calcul astronomique, le programme informatique détermine la position de la lune et du soleil avec 2 coordonnées. Ces coordonnées sont ensuite reportées sur un cercle chromatique et permettent d'attribuer une couleur à chacun des astres. Ces deux couleurs, fonction du lieu de visionnage de l'œuvre et du moment de la journée sont utilisées pour créer un dégradé linéaire qui s'affiche sur un écran circulaire.

« L'Observatoire » est né du désir de plonger le spectateur dans un état méditatif, de le replacer dans le temps long de la danse perpétuelle de la lune et du soleil et de lui proposer un jeu de couleur unique et non-reproductible en dehors de leur propre espace-temps.

L'une des particularités de cette œuvre est bien son caractère infini: le programme réalise une mise à jour en temps réel des positions de nos astres. Le dégradé de couleur va évoluer de façon très lente et permettre au spectateur de voir les phases de la lune au fil des saisons.»

*«The Observatory displays the position of the moon and sun in real time, using a series of colour gradations.*

*At a specific time and place, using a series of astronomical calculations, the computer programme determines the position of the moon and sun using 2 coordinates. These coordinates are then plotted on a chromatic circle and used to assign a colour to each of the stars. These two colours, depending on where the work is viewed and the time of day, are used to create a linear gradation that is displayed on a circular screen.*

*«L'Observatoire» was born from the desire to submerge viewers into a meditative state, to place them in the long time frame of the perpetual dance of the moon and the sun, and to offer them a unique and non-reproducible play of colour outside their own space-time.*

*One of the special features of this work is its infinite nature: the programme updates the positions of our stars in real time. The colour gradation will evolve very slowly, allowing the viewer to see the phases of the moon as the seasons change.»*



Thomas Paquet, *The Observatory*, 2022, Signed at the back, real-time and location-based color gradient creation algorithm. Sculpture made of steel, glass, PMMA, wood, led and electronic components. Hard wired. Unique : one piece per encoded location.

16 x 50 cm (6 1/4 x 19 3/4 in). Unique



## Camille Sauer

Née en 1993 à Deauville. Vit et travaille à Paris.

*Born in 1993 in Deauville. Lives and works in Paris.*



### Biographie/ Biography

Camille Sauer est une artiste et compositrice engagée, diplômée en 2018 de l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Son travail se découvre, se pense, se comprend en rouge et noir. C'est un travail engagé qui renoue avec cette acception de l'artiste qui prend position dans la société : pour la comprendre, donner à la penser et surtout la changer. Elle a réalisé des compositions pour Creation on Air et France Culture. Elle a collaboré en 2021 avec l'IRCAM et a pu exposer son travail dans des lieux diversifiés dédiés à la création (Mac Val, Musée d'art moderne de Lille Métropole, Station F, Château éphémère, Biennale NémO, ENS Paris-Saclay, CENTQUATRE Paris, Salon de Montrouge...). « Il y a quelque chose de la fausse binarité dans l'œuvre de Camille Sauer. Le rouge et le noir. La vie et la mort. Le rond et le carré. La folie et le formalisme. Cluster et Cloister. Le moi et son double. L'artiste et son public. Mais illusoire. Toujours rompue par une tension vibratoire. Entre ces états l'interférence, d'où naît l'acte créateur, et puis l'œuvre.»

*Camille Sauer is a committed artist and composer, a 2018 graduate of the École Nationale Supérieure des Beaux-arts in Paris. Her work can be discovered, thought about and understood in red and black. It's a politically committed body of work that revives the notion of the artist taking a stand in society: to understand it, give it food for thought and, above all, change it. She has produced compositions for Creation on Air and France Culture. In 2021, she collaborated with IRCAM and has exhibited her work in a wide range of creative venues (Mac Val, Musée d'art moderne de Lille Métropole, Station F, Château éphémère, Biennale NémO, ENS Paris-Saclay, CENTQUATRE Paris, Salon de Montrouge, etc.). «There is something of the false binarity in Camille Sauer's work. Red and black. Life and death. The round and the square. Madness and formalism. Cluster and Cloister. The self and its double. The artist and his audience. But illusory. Always broken by a vibratory tension. Interference between these states, from which the creative act is born, and then the work.»*



Camille Sauer, *Le jour où notre tête est tombée sur le Monde*, 2020 Sculpture, bois, peinture, capsule

*L'Industrie artistique*, un opéra audiovisuel, interroge le rôle de l'artiste dans la société à travers le cinéma et la performance visuelle et sonore. Dans un monde alternatif aux environnements dystopiques, inspirés d'une hyper planification architecturale et industrielle, l'artiste évolue au sein d'une industrie productiviste, contribuant à son enrichissement par ses créations et la production d'imaginaires. Ce projet aborde la place de l'artiste dans nos systèmes culturels, les contextes de création et les conditions de subsistance et de monstration.

L'opéra se compose de scènes autonomes formant une narration générale, dans un univers cinématographique inspiré par le réalisateur Wong Kar-wai. Un avatar à l'image de l'artiste, son alter ego, est le protagoniste, évoluant au cœur de cette industrie. Ce personnage virtuel reflète les questionnements réels et symboliques de l'artiste, comme les couleurs, les architectures et les mises en scène, qui donnent du sens à l'œuvre.

Le spectateur s'immerge dans l'esprit et les pensées d'un artiste fictif, s'identifiant à ses doutes et démarches, établissant des liens entre disciplines artistiques, forgeant son identité entre recherches personnelles et injonctions environnementales. La frontière entre réalité et virtualité se brouille, offrant une expérience unique et introspective sur la création artistique et notre relation à la technologie.

*L'Industrie artistique*, an audiovisual opera, questions the role of the artist in our society through cinema and visual and sound performance. In an alternative world with dystopian environments inspired by architectural and industrial hyper-planning, the artist evolves within a productivist industry, contributing to its enrichment through his or her creations and the production of imaginary worlds. This project looks at the place of the artist in our cultural systems, the contexts of creation and the conditions of subsistence and display.

The opera is made up of autonomous scenes forming an overall narrative, in a cinematic universe inspired by the director Wong Kar-wai. An avatar in the image of the artist, his alter ego, is the protagonist, evolving at the heart of this industry. This virtual character reflects the artist's real and symbolic questions, such as the colours, architecture and staging that give meaning to the work.

Viewers immerse themselves in the mind and thoughts of a fictional artist, identifying with his doubts and approaches, establishing links between artistic disciplines, forging his identity between personal research and environmental injunctions. The boundaries between reality and virtuality are blurred, offering a unique and introspective experience of artistic creation and our relationship with technology.



Camille Sauer, *L'Industrie artistique*, animation 3D, variable en fonction du type de diffusion, 2023

## Jan A. Staiger & Malte Uchtmann

Jan A. Staiger est né en 1995 à Nuremberg. Vit et travaille à Bruxelles.

*Born in 1995 in Nuremberg. Lives and works in Brussels.*

Malte Uchtmann est né en 1996 à Hamburg. Vit et travaille à Leipzig.

*Born in 1996 in Hamburg. Lives and works in Leipzig.*



### Biographie/ Biography

Malte Uchtmann est un photographe et un artiste médiatique basé à Leipzig, en Allemagne. En utilisant différents médias visuels, il s'intéresse à la manière dont les concepts de connaissance, de vérité et de réalité sont exprimés et affectent notre perception et notre comportement. Il travaille et remet en question la promesse des stratégies d'images documentaires, en combinant l'observation et la fiction.

Son travail a été récompensé par le prix allemand du livre photo et a été présélectionné pour le C/O Berlin Talent Award 2023. Il fait actuellement partie de la classe Photographie et médias et de la classe Cinéma élargi de l'Académie des beaux-arts de Leipzig.

*Malte Uchtmann is a photographer and media artist based in Leipzig, Germany. Using different visual media he is interested in how concepts of knowledge, truth and reality are expressed and affect our perception and behavior. He works with and questions the promise of documentary image strategies, combining observation with fiction.*

*His work has been awarded the German Photo Book Prize and was shortlisted for the C/O Berlin Talent Award 2023. He is currently part of the Photography and Media Class and the Expanded Cinema Class of the Academy of Fine Arts Leipzig.*



Malte Uchtmann, *Ankommen (Arriving)*, 2022

Jan A. Staiger est photographe documentaire allemand basé à Bruxelles, BEL. Outre des missions éditoriales, son travail se concentre principalement sur les pôles de la politique et de la société en Allemagne et de l'Union européenne. En 2018/19, il a travaillé comme photographe pour le *Süddeutsche Zeitung* à Munich, GER. Il fait actuellement partie du programme de MA of Fine Arts Program à l'école d'art KASK.

*Jan A. Staiger is a German documentary photographer based in Brussels, BEL. Aside from editorial assignments, his work's focus lies mainly between the poles of politics and society within Germany and the European Union. In 2018/19 he worked as a photographer for *Süddeutsche Zeitung* in Munich, GER. He is currently part of the MA of Fine Arts program at KASK School of Arts, Gent, BEL.*



Jan A. Staiger, *Kampfszenario auf Paintballanlage*, 2021

## The Perfect Crime: Concerning the Murder of Reality

L'Allemagne est un pays de fiction policière. Il existe plus de 238 séries policières disponibles sur les six plus grandes chaînes de diffusion allemandes, entraînant des meurtres fictifs dépassant largement le nombre de cas réels. Cette surreprésentation marque le point de départ de notre examen des effets de la fiction policière sur notre perception et notre comportement et la corrélation entre fiction et réalité. Dans une installation vidéo à deux canaux, divers acteurs récitent des informations de base sur leurs rôles de victimes et d'auteurs dans des séries policières allemandes. Réfléchissant à l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le cadre des techniques de surveillance et à la création d'images fantômes dans le travail policier moderne, diverses altérations de l'apparence sont appliquées aux visages des acteurs pendant qu'ils parlent. En créant de nouvelles versions d'eux-mêmes, la représentation originale des acteurs n'est plus clairement identifiable, irritant ainsi la perception des spectateurs, évitant une catégorisation claire. L'ouvrage interroge les méthodologies du travail policier historique et moderne, en se référant à l'utilisation de « coups d'identité » pour la catégorisation et la stéréotypage des criminels présumés à travers leurs caractéristiques physiognomiques, ce qui a été fait pour capturer et pathologiser ce qui était considéré comme un comportement criminel. Ces hypothèses sous-jacentes concernant la physiognomie constituent l'un des fondements des ensembles d'entraînement d'image d'IA contemporains, renforçant la catégorisation humaine basée sur le biais visuel.



## *The Perfect Crime: Concerning the Murder of Reality*

*Germany is a country of crime fiction. There are over 238 crime series available on the six largest German broadcasting channels, involving fictional murders far exceeding the number of real cases. This over-representation marks the starting point for our examination of the effects of crime fiction on our perception and behaviour, and the correlation between fiction and reality. In a two-channel video installation, various actors recite basic information about their roles as victims and perpetrators in German crime series. Reflecting on the use of artificial intelligence in surveillance techniques and the creation of ghost images in modern police work, various appearance alterations are applied to the actors' faces as they speak. By creating new versions of themselves, the original representation of the actors is no longer clearly identifiable, irritating viewers' perceptions and preventing clear categorisation. The book interrogates historical and modern policing methodologies, with reference to the use of 'identity strokes' for the categorisation and stereotyping of suspected criminals through their physiognomic characteristics, which was done to capture and pathologise what was considered criminal behaviour. These underlying assumptions about physiognomy form one of the foundations of contemporary AI image training sets, reinforcing human categorisation based on visual bias.*



Malte Uchtmann & Jan A Staiger, *THE PERFECT CRIME: CONCERNING THE MURDER OF REALITY*,  
Video, AI adaptable, approx. 2 x 55 screens - 2022